

Lutte de classe

Le « revirement » droitier de LO : chacun son tour !

Comme chacun sait, la lutte de classe n'est pas vraiment une partie de plaisir ou un divertissement, c'est un combat permanent contre notre ennemi de classe naturel, la bourgeoisie, mais aussi contre ses valets réformistes et centristes. Et pourtant, il y a des formations politiques qui mériteraient par leur comportement cocasse ou grotesque de figurer au grand guignol. Au-delà du caractère dangereux ou criminel de la politique qu'elles mettent en oeuvre, elles nous offrent un spectacle tellement stupide et pathétique qu'on en a malgré nous la larme à l'oeil, je veux parler dans le cas présent de Lutte ouvrière, vous aviez sans doute deviné.

Je vous propose pour commencer la lecture de la dépêche de l'AFP parue le 3 décembre 2007 qui titrait : *LO approuve une alliance avec des partis de gauche aux municipales*. Ne pouffez pas de dire, gardez des forces pour la suite vous allez en avoir besoin. Ensuite, vous trouverez un bref commentaire, disons, pour partager avec vous l'énorme émotion qu'a suscitée cette farce pitoyable, la politique n'interdit pas l'ironie, heureusement !

PARIS, 3 déc 2007 (AFP) - Lutte ouvrière (LO) a approuvé ce week-end une stratégie inédite d'alliance aux municipales avec des partis de gauche, dont le PS, lors de son congrès à huis clos, après son revers à la présidentielle (1,33%), a annoncé lundi Arlette Laguiller, dans un communiqué. "*Le congrès a approuvé le fait de discuter de participations éventuelles sur des listes de gauche*" lors des municipales de mars, affirme l'ex-candidate et porte-parole de l'organisation trotskiste, dont le congrès annuel s'est déroulé comme à l'accoutumée à huis clos, en banlieue parisienne.

Cette stratégie ne vise "*pas uniquement*" le PS, le but étant de parvenir à "*des listes unitaires de la gauche pour résister à la droite, voire pour gagner des municipalités sur elle*", précise-t-elle. Pour l'heure, précise Mme Laguiller à l'AFP, "*les discussions avec des partis de gauche sont en cours mais aucun accord n'est encore finalisé*". Mme Laguiller reconnaît que "*cette attitude est nouvelle*", mais "*la possibilité de l'envisager*" ne l'est pas : si LO ne l'avait pas appliquée lors des précédentes municipales, c'est parce que "*le Parti socialiste et le Parti communiste étaient au gouvernement et s'y comportaient comme la droite aujourd'hui, ce que nous ne voulions pas cautionner*".

LO entend présenter parallèlement ses propres listes "*dans un maximum de villes*" avec comme objectif "*de dépasser les 128 listes et les 5.000 candidats présentés en 2001*". Par ailleurs, le congrès n'a pas choisi sa future candidate à la présidentielle de 2012, alors que sa figure emblématique (1,33% en 2007, 5,7% en 2002) a déjà annoncé qu'elle ne se représenterait pas. "*Mais je resterai porte-parole du parti et l'une de ses dirigeantes*", précise à l'AFP Mme Laguiller, 67 ans, qui n'entend pas prendre sa retraite.

Le congrès, selon Mme Laguiller, a par ailleurs approuvé "*à la quasi unanimité*" les orientations de la majorité sortante et rejeté la proposition d'un nouveau parti anticapitaliste avancée par Olivier Besancenot (LCR). "*Nous nous réclamons ouvertement du marxisme, du léninisme et des premières années de la révolution russe, du trotskysme*", souligne-t-elle.

Commentaire.

Procédons par ordre chronologique.

LO a donc décidé de passer des « *alliances* » électorales avec un parti qui participe au gouvernement Sarkozy-Fillon-Kouchner et qui soutient ouvertement sa politique, mieux encore, qui lui explique comment faire pour appliquer l'intégralité du programme antisocial de l'ex-candidat à la présidentielle Sarkozy, il s'agit évidemment du PS. Jusque là, rien de bien risible, c'est plutôt ennuyeux et triste à mourir.

Comment Laguiller justifie-t-elle se « revirement » politique ?

Peut-être parce que les rapports politiques en France auraient été modifiés de façon significative entre temps ou que la politique du PS, MRC et PCF aurait évolué favorablement en direction des travailleurs. Laguiller explique que précédemment LO n'avait pas pu passer d'alliances électorales avec le PS et le PCF parce que « *le Parti socialiste et le Parti communiste étaient au gouvernement et s'y comportaient comme la droite aujourd'hui, ce que nous ne voulions pas cautionner* ». Là vous avez le droit de vous lâcher et d'éclater de rire sans modération !

Aujourd'hui, le PS ne se contente plus de se comporter « *comme un parti de droite* », il est un parti de droite tout court, un véritable parti bourgeois qui prend fait et cause pour le capitalisme ! Et je mesure mes propos, car personnellement j'estime qu'il était déjà un parti bourgeois depuis l'après-guerre...

Pascal Lamy est à la direction de l'OMC, tandis que Dominique Strauss-Khan dirige le FMI, deux institutions internationales du capital qui ont pour uniquement fonction de servir les intérêts de l'impérialisme contre les intérêts du prolétariat et de la paysannerie sur tous les continents, et dont le rôle sordide et criminel est bien connu de tous, des dizaines de dirigeants du PS participent directement au gouvernement Sarkozy ou à des commissions mises en place par ce dernier, et une cinquantaine participent à des comités liés à l'UMP et à l'UDF, selon Michel Rocard, de plus, des dizaines de députés et sénateurs PS participent à toutes les commissions de l'Assemblée nationale et du Sénat, etc. A part cela, le PS ne collabore pas avec la « *droite* » ! Il est vrai qu'en étant lui-même un parti de droite, il ne collabore plus avec personne, il est en famille avec les *amis* de G. Bush, qu'est-ce qu'on peut être con, on n'y avait pas encore pensé ! Mais c'est qu'il y en a dans la tête de Laguiller !

J'expliquerais cet infléchissement nettement droitier de LO par la déculottée qu'ils ont pris lors des dernières élections. Mais c'est plus tordu que cela en vérité.

D'un côté, ils sont prêts à s'encanailler avec la fripouille du PS, de l'autre, ils ont rejeté la proposition de la LCR de construire ensemble un nouveau parti sous le prétexte que Besancenot aurait balancé le trotskisme (l'a-t-il été un jour ?), alors que chacun sait qu'il n'y a pas plus trotskiste que LO. Il y a là une apparente contradiction qui n'est qu'un écran de fumée pour camoufler la véritable nature de LO et ses intentions.

Voici mon hypothèse : Laguiller et sa clique de demeurés à l'écoute des médias qui ne cessent de répéter que les *Français* sont résolument à droite, comptent sur la neutralité ou la bienveillance du PS (principalement) à son égard pour tenter de limiter la casse aux municipales. Mais face à l'initiative fédérateur de la LCR et du PT, son espace militant se réduit comme une peau de chagrin, alors la direction de LO se recroqueville sur le trotskisme comme on tient serrer une icône entre ses bras, sachant que ce parti n'a pas plus à voir avec le trotskisme qu'avec le marxisme. Et c'est là que cette contradiction se dissout d'elle-même, car les alliés potentiels de LO savent pertinemment qu'il n'y a pas plus de trotskisme que de beurre en branches à LO, ce soi-disant revirement de Laguiller n'est en réalité qu'un témoignage supplémentaire de la servilité de LO envers le PS et le réformisme contre-révolutionnaire, un gage de bonne conduite qu'elle lui adresse si vous voulez. On pourrait faire le même constat vis-à-vis du PCF.

Finalement, ce nouveau reniement des principes du trotskisme que LO prétend représenter et défendre est le produit de la pression des idées dominantes de la classe dominante, et de l'incapacité de ses dirigeants de définir une perspective révolutionnaire capable d'aider les masses à trouver une issue à la situation politique actuelle. Cette nouvelle péripétie illustre une nouvelle fois à quel niveau de décomposition le mouvement ouvrier est parvenu.

Le niveau des arguments avancés par Laguiller pour coller aux basques des appareils est à l'image de ses dirigeants et de ce parti : misérable et niais. Ce parti joue le rôle de repoussoir vis-à-vis des travailleurs et des jeunes qui pourraient être attirés par le trotskisme. Une fois passé par LO, s'ils n'en sont pas dégoûtés pour longtemps ou à vie, ils en auront une idée tellement déformée qu'ils ne pourront jamais s'en remettre ou très difficilement. Il remplit la même fonction que le PCF autrefois, contre le marxisme et le communisme.

Si vous vous demandez ce que peuvent bien faire des militants se réclamant du trotskisme dans une telle formation politique, ne cherchez pas, ils ne le savent sans doute pas eux-mêmes. Ces militants feraient mieux de rejoindre l'un des groupes de militants révolutionnaires issus du PT ou la tendance de la LCR qui leur semble la plus proche du trotskisme, ou par défaut le PT, ils pourraient ainsi essayer d'élever leur niveau théorique au lieu de perdre leur temps. Franchement, j'éprouve de la pitié pour les militants de base de LO qui ont toute ma sympathie.

Peut-on parler pour autant d'un parti centriste ? Je n'en sais rien. Je me demande si cette caractérisation veut encore dire quelque chose de nos jours, où tous les partis se réclamant du trotskisme ou comportant une tendance trotskisme n'ont jamais manifesté le moindre signe pratique qui permettrait d'affirmer qu'ils s'étaient positionnés un jour dans la perspective de la prise du pouvoir par le prolétariat, le seul objectif qui puisse servir de baromètre pour répondre positivement à cette question. Evoluer à gauche sans jamais franchir la ligne de démarcation du réformisme, est-ce compatible avec la définition du centrisme ? Cela devait l'être il y a un demi siècle, mais depuis de l'eau a coulé sous les ponts, le réformisme coupé de toute perspective révolutionnaire, c'est tout simplement réactionnaire. J'ai l'habitude de dire que LO est un parti syndical, j'en resterai donc là à défaut de mieux.